



Tribune d'Anne Hidalgo, Maire de Paris

## **Droits des femmes : « Nous devons conquérir l'égalité comme nous avons su conquérir la liberté »**

*Publiée par le Journal du Dimanche, dans son édition datée du dimanche 8 mars 2015*

« Dans une société française encore largement régie par l'inégalité, le 8 mars doit rester une journée militante. De l'ordonnance de 1944 sur le droit de vote des femmes à la loi de 1972 sur l'égalité professionnelle, du droit à la contraception au droit à l'avortement, de la Libération de la France à la libération de la femme, c'est à nos combats que nous devons nos conquêtes.

Ces combats et ces conquêtes, chacun doit les commémorer en prenant conscience des luttes qui ont précédé et permis l'avènement d'une société plus juste. Femmes ouvrières des années de guerre et femmes révolutionnaires des années d'après-guerre, femmes sages des années folles et femmes lumineuses des années sombres, elles sont nombreuses à avoir tout risqué pour la liberté que nous avons reçue en partage. Nous devons aujourd'hui assumer notre part des luttes comme elles ont assumé les leurs.

Sauf à nous contenter de concessions rétives et à attendre deux ou trois générations encore pour obtenir l'égalité réelle, nous devons nous mobiliser pour nous saisir dans les faits de tout ce qui nous revient de droit. C'est la raison pour laquelle Olympe de Gouges et Louise Michel, Simone de Beauvoir et Simone Weil, les suffragettes et les *343 salopes* nous pressent aujourd'hui de conquérir l'égalité comme elles ont su conquérir la liberté.

C'est dans la fidélité à un héritage de combat qu'il nous faut nous mobiliser et nous battre pour démasquer les préjugés et démanteler les structures de domination jusqu'à ce que nous ayons atteint partout l'égalité salariale et la parité. C'est ce que nous nous attacherons à faire à Paris au cours des cinq prochaines années.

Rien ne peut justifier que le niveau de salaire d'une femme y soit inférieur de 18% à celui d'un homme pour un emploi semblable. Rien ni personne ne peut expliquer non plus que tant de verrous continuent à bloquer l'accès des instances de décision aux femmes, quand à l'inverse elles sont surreprésentées dans les postes d'employées et de professions intermédiaires et deux fois plus concernées par le travail à temps partiel subi.

Bien sûr, beaucoup a été accompli. Depuis 2001, nous avons féminisé les effectifs de la collectivité parisienne, œuvré à la diminution des écarts de salaires, promu les femmes à tous les niveaux de responsabilité, et garanti un exécutif paritaire. Au-delà, c'est pour toutes les femmes que nous avons créé les conditions d'un accès simplifié à l'emploi, en ouvrant 10.300 nouvelles places en crèches depuis 2001 mais aussi en développant une politique d'accueil de la petite enfance adaptée aux horaires élargies ou atypiques et tournée vers les familles monoparentales.

Mais tout compromis avec des inégalités qui demeurent est une forme de prévarication.

Collectivités locales et entreprises portent une responsabilité particulière. Fortes de ce constat, les 500 femmes élues locales et représentantes de la société civile du monde entier que j'ai accueillies il y a deux lors de la Conférence mondiale sur l'égalité continueront à parler d'une seule voix avec une nouvelle initiative que nous lancerons d'ici à mars 2016.

Cette intuition doit nous guider aujourd'hui en nous déterminant à commémorer et à espérer, mais surtout à lutter.

Je le dis solennellement comme première femme Maire de Paris : pour les femmes, l'avenir, qui n'est pas après-demain mais demain, doit comme l'écrivait magnifiquement George Sand, « s'éveiller plus beau que le passé ».

**Anne Hidalgo**  
Maire de Paris

**Contact presse** : Alison Hadjez / [presse@paris.fr](mailto:presse@paris.fr) / 01.42.76.49.61